No. 44.

importante à garder　　　Spasme de la face

Monsieur

J'eu l'honneur devous ecrire il y a un an dans ce mois cy, au sujet d'une femme, qui etoit attaquée depuis longtems, d'une douleur cruëlle, audessus de la commissure des levres. dans les parties qui recouvrent l'os maxillaire. vous regardates la maladie comme simplement nerveuse et dependante d'un spasme local vous conseillates differens remedes, entre autres l'usage du lait, de quelques ptisannes sudorifiques laxatives, et l'application de la glace pilée sur la partie souffrante. vous me chargeates alors de vous faire sçavoir, par quel moyen on parviendroit a guerir cette maladie. Jay crû ne pas vous importuner en vous disant non pas quels remedes l'ont queri. mais comment la nature a operé cette querison.

desque cette femme fut arrivée de paris, elle fit usage pendant six jours de glace pilée, la difficulté de se procurer ce remede. le fit cesser. Je luy donnay pendant quelque autres jours une ptisanne sudori. et lax. le tout sans effet.

ARC 20 d 82

dans les quinze jours qui suivirent elle fit quelque autre
remede, le tout envain. fatiguée de ces tentatives inutiles
elle s'est decidée a souffrir. les douleurs ont continuées
avec la meme violence jusqu'au mois de janvier. dans
ce tems, le spasme a augmentés, les douleurs ont été vives
et sans intervalle, la demangeaison a été ~~tres~~ grande, que
le frottement avoit excorié l'épiderme, la partie malade
s'est ridée, il est survenû une salivation abondante qui
a duré trois semaines ou un mois. depuis ce tems la malade
est guerie, elle a ressenti jusqu'a paques de tems en
tems des douleurs legeres, surtout dans les tems humides.
mais elle se porte fort bien a present, sinon qu'elle eprouve
des malaises, des douleurs generales et surtout des pesanteurs
de tete dans les tems de pluie. d'apres la connoissances
du temperament de ~~la~~ malade que vous avez jugé pituiteux,
il me semble qu'ayant egard au métier de cette femme
qui etoit lingere, on pourroit croire que l'application frequente
d'un fer chaud aupres de la joüe auroit pu donner aux nerfs
de cette partie plus de mobilité et de sechresse qu'ils n'en doivent
avoir. et la tension spasmodique de ces nerfs auroit pû
determinée l'influx des humeurs pituiteuses et rhumatismales.
car la malade avoit eu auparavant des douleurs de rhumatisme.
dans ce cas la section du nerfs n'auroit elle pas été indiquée? un
usage suffisant de ptisannes sudorif. et laxatives, suivi de bain
et du cautere n'auroit il pas suffi? on luy avoit proposé des eaux thermales
et je ne les desapprouvois pas, mais si la nature avoit choisi
pour sa depuration l'excrétion de la salive, n'etoit ce point
les frictions mercurielles qui devoient avoir la preference,

au surplus. Monsieur J'oublie que J'ay l'honneur décrire
a Monsieur Louis, et que Je devois me contenter d'etre
simple observateur, et ne point proposer de remede. vous
me pardonneres cette indiscretion, Je propose ici. parceque
J'espere que vous voudres bien resoudre ma proposition.
J'aurois une observation a donner a l'academie sur
la luxation ou decollement de l'os sacrum avec l'os des isles,
Je ne scay si le sujet est digne d'elle. et meriteroit son
attention. Je luy avois adressé il y a deux ans une
observation sur un accouchement extraordinaire, qui a
paru dans le journal de Medecine et qu'on a trouvé interessant,
l'academie en a jugé autrement, Je n'ay point entendu
parler de mon observation. et Je n'ay point eu la satisfaction
de recevoir un seul mot d'écrit, qui en me dedomageant de
n'avoir pas reussi, m'auroit aumoins engagé a ne pas perdre
courage pour l'avenir, J'aurois egalement deux observations
a communiquer l'une sur l'amaurosis, et l'autre sur
le traitement d'une fievre putride, mais Je crois que
l'academie ne recoit point ces sortes d'ouvrages.

Je suis avec un profond respect

Monsieur

Chatillon sur Loing
le 15 Juillet 1777

votre tres humble et
tres obeissant serviteur
Jalouzet Med. chirurgien

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

A Monsieur

6

Monsieur Louis Docteur
en chirurgie et secretaire perpetuel
de l'academie de chirurgie. ruë
des cordeliers.

A paris